

MED-Amin

Réseau méditerranéen d'information sur les marchés agricoles

Récoltes prévisionnelles: Les secrets de la procédure marocaine

Prévisions de récoltes céréalières / Page 2

Faute de blé français, le Maghreb est séduit par les origines russes

Marchés céréalières / Page 3

Edito



Marie-Hélène Le Hénaff

Le 21 mai 2017, le CIHEAM fêtera ses 55 ans ! Aucune célébration officielle n'est prévue à l'agenda mais en revanche, l'activité de l'Organisation continuera sans trêve avec une participation active aux réunions de travail à haut niveau de la Présidence maltaise de l'Union européenne. Le Secrétaire général participera en effet le 4 mai à la Conférence ministérielle sur le renforcement de la coopération euro-méditerranéenne par la recherche et l'innovation et du 21 au 23 mai à la réunion informelle des Ministres de l'agriculture et de la pêche. Par ailleurs, le 30 mai, à Bruxelles, le CIHEAM et la FAO organisent avec le Parlement européen une conférence sur le thème « Construire un avenir commun, zéro gaspillage en Méditerranée : ressources naturelles, nourritures, connaissances et potentiel des jeunes » en présence du Directeur général de la FAO, du Secrétaire général du CIHEAM et de Paolo de Castro, Président de la Commission de l'agriculture du Parlement européen.

Parmi les événements récents de la vie du CIHEAM, insistons sur le forum « Chaînes de valeurs résilientes et motrices du développement territorial durable » co-organisé par le Ministère Marocain de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural, et des Eaux et des Forêts, le CIHEAM, la Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement (BERD) et la FAO) à l'occasion du Salon international de l'agriculture du Maroc le 20 avril 2017 à Meknes.

Un partenariat public-privé gagnant-gagnant est une condition du développement durable de chaînes de valeur dans les territoires. C'est pourquoi, pour la deuxième fois, après Tirana en septembre 2016, le CIHEAM et ses partenaires de la BERD et de la FAO ont voulu réunir des participants de tous les segments de la chaîne de valeur alimentaire du Maroc - agrobusiness, associations de producteurs, institutions financières – pour réfléchir sur les acquis en particulier les avancées du Plan Maroc vert, les opportunités, les difficultés et les besoins d'accompagnement du secteur de l'agroalimentaire marocain au regard des enjeux de sécurité alimentaire, de durabilité économique, sociale et environnementale et du développement des territoires.

Poursuivant leur objectif commun de promouvoir des chaînes de valeur agricoles durables dans la région méditerranéenne, les partenaires se sont appuyés sur les conclusions du forum pour affirmer leur soutien à des politiques favorables à la collaboration avec le secteur privé et à la promotion des meilleures pratiques dans le secteur agroalimentaire marocain.

A ce titre le CIHEAM souhaite développer une nouvelle initiative régionale, intitulée le « Pacte méditerranéen pour l'agriculture et l'alimentation durables » visant à rassembler une diversité d'acteurs publics et privés autour d'une série d'engagements forts en faveur du développement de chaînes de valeur inclusives et résilientes capables de répondre aux enjeux de sécurité alimentaire, de la protection des ressources naturelles, de l'emploi notamment auprès des populations les plus vulnérables (jeunes, femmes rurales...).

Côté MED-Amin, un groupe de travail visant à l'établissement d'un système de prévision de productions céréalières a été mis en place, avec une première réunion le 7 mars. Il concerne le blé tendre et le blé dur dans cette phase pilote. Les points focaux des 7 pays membres participants et leurs experts se sont réunis virtuellement une nouvelle fois le 6 avril.

Ces réunions ont été l'occasion pour le Secrétariat MED-Amin, soutenu par l'unité MARS du Centre Commun de Recherche de la Commission Européenne, de proposer une méthodologie d'analyse de données satellitaires agro-météo sélectionnées pour le suivi des conditions de culture de blé dans les principales régions de production sélectionnées dans les pays participants à ce pilote (Albanie, Algérie, France, Grèce, Italie, Liban, Tunisie).

Les pays ont validé la méthodologie proposée. Ils ont reçu fin avril les données mises à jour qu'ils devront croiser avec des informations collectées auprès de leurs experts terrain et à partir desquelles ils seront amenés à réaliser une évaluation qualitative des conditions de récolte au niveau national.

Les résultats de ces évaluations feront l'objet de présentations lors de la troisième et dernière réunion du groupe de travail programmée pour le 23 mai 2017. Le secrétariat de MED-Amin les rassemblera dans un document de synthèse évaluant les conditions de culture à l'échelle régionale, qui sera publié après validation des pays. L'extension de ce pilote à tous les pays de MED-Amin sera discutée lors de la prochaine réunion du réseau.

Tunisie

La récolte céréalière 2016/2017 sera meilleure que celle de l'année passée

"La récolte céréalière 2016/2017 sera meilleure en quantité et en qualité que la précédente laquelle avait atteint 1,3 Mt et ce à la faveur des précipitations enregistrées au mois d'Avril" a indiqué Mohamed Ali Ben Romdhane, sous-directeur des céréales (DGPA). Une série de mesures ont été prises fin Février 2017 au profit du secteur céréalière dont l'augmentation des prix du blé dur à la production de 5 dinars pour la porter à 75 dinars par ql, du blé tendre de 2 dinars, à 54 D/ql et de l'orge et du triticale de 2 dinars, à 50 D/ql. (Source: lapressenews.tn, 06/04/2017).

Union Européenne

L'UE va lancer deux nouveaux observatoires des prix pour le sucre et les céréales

"L'observatoire sera mis en place en juillet" et fonctionnera "avant la fin septembre, lorsque les quotas de sucre toucheront à leur fin", a déclaré P. Hogan afin d'être "plus conscient des réalités" du marché. L'UE avait déjà mis en place deux observatoires des prix pour le lait et la viande, lors des récentes crises de l'élevage laitier et bovin. P. Hogan a profité de son passage à Paris pour rappeler que l'UE allait adopter une réforme de la PAC d'ici la fin 2017. (Source: Lefigaro.fr, 02/03/2017).

Maroc/ Plan Vert

Des récoltes records en 2017

La production de céréales pour la campagne 2016/17 est estimée à un niveau record de 10,2 Mt, soit une hausse de 203% sur un an, a annoncé le ministre de l'Agriculture. Les bonnes conditions climatiques devraient profiter au blé tendre (4,99Mt attendues), à l'orge (2,89 Mt) et au blé dur (2,33MT), mais également aux agrumes, dont la production est estimée à 2,4 Mt (+20%). (Source: Agrapresse.fr, 25/04/2017)

Credit: Gerry Balding, Creative Commons



Récoltes prévisionnelles: Les secrets de la procédure marocaine

Leconomiste.com, 26/04/2017

La récolte céréalière prévisionnelle pour la campagne 2016-17 serait-elle «surestimée»? Comment évaluez-vous les prévisions des différentes filières?

Mohamed Sadiki (SG du Ministère de l'Agriculture): La prévision des récoltes repose sur une méthodologie statistique appliquée depuis près de 30 ans, renforcée par des outils modernes. Ainsi, la production prévisionnelle est constituée de deux composantes, les superficies et les rendements. Les superficies cultivées sont issues de l'enquête occupation du sol, redressées le cas échéant, par les autres sources de données disponibles au niveau des services de proximité du ministère. Les rendements sont estimés lors de l'enquête prévisionnelle menée par les services statistiques du département de l'Agriculture. [...] Ces trois sources sont consolidées et évaluées selon une procédure de scoring. Les résultats sont ensuite discutés au niveau des directions provinciales et régionales de l'agriculture puis transmis à la direction de la stratégie et des statistiques pour consolidation.

Peut-on comprendre qu'il s'agit d'une méthode fiable à 100%?

MS: Tout à fait. De plus, avec le développement des outils de prévision, notamment les méthodes d'observation de la terre, le ministère de l'Agriculture s'est doté d'un outil puissant de suivi satellitaire de l'état de la végétation à l'échelle même intra communale (CGMS-Maroc). Les données satellites sont couplées aux données climatiques issues des relevés quotidiens de la direction de la

météorologie nationale. Ce qui permet de réaliser des prévisions précoces. Le dispositif reposant sur la combinaison des deux approches, celle basée sur les enquêtes de terrain et celle basée sur l'analyse des images satellitaires a permis d'améliorer significativement la qualité des prévisions.

Qu'en est-il pour les prévisions de la campagne actuelle?

MS: Le régime pluviométrique est globalement favorable et bien réparti à l'exception de certaines zones situées dans les régions arides qui ont souffert d'un déficit hydrique de fin de cycle. Le mois de mars a connu des précipitations variant entre 20 et 40 mm au niveau des principales zones céréalières. Ceci a été conjugué à une évolution favorable du profil des températures depuis le début du cycle des cultures d'automne.

L'examen du couvert végétal à fin mars, qui affiche un niveau comparable aux bonnes campagnes céréalières des années précédentes, étaye ce constat. La campagne céréalière de cette année est tirée par les grandes zones favorables, le cas de Saïss, la basse Chaouia, le Gharb, le Zaër, le Nord et les périmètres irrigués. Dans les zones favorables, les précipitations ont été très bien réparties et ont cumulé dans ces zones entre 300 et 500 millimètres. Seule la région de Marrakech-Safi, en particulier les provinces de Rhamna, El kelâa, Youssefia et Chichaoua, présente un profil climatique en dessous de la moyenne, ce qui limite le niveau de rendement de ces provinces. [...]

Pour retrouver l'article complet: <http://bit.ly/2oyTkhs>

Prices of food crops are naturally volatile as their supply depends on unpredictable factors such as weather. While volatility is not a problem per se, excessive price movements in global markets can pose a threat to world food security.

AMIS Research Paper No. 6 analyses thresholds that are associated with the transition between diffe-

rent levels of price volatility. To this end, the study surveys a host of factors related to price dynamics of food crops. It isolates relevant determinants of volatility transition and discovers their change points using a statistical estimation and variable selection algorithm termed component-wise gradient boosting.

In doing so, the study provides insights into the causes of excessive volatility, which will ultimately help AMIS construct indicators to detect market risk.

Greb F. and Prakash A. (2017), Agricultural Market Information System (AMIS), FAO <http://bit.ly/2oi6YCI>

Assessing volatility patterns in food crops



Credit: Andrew Stawarz, Creative Commons

Faute de blé français, le Maghreb est séduit par les origines russes

Terre-net.fr, 06/04/2017

Approchant de la fin d'une campagne de commercialisation à l'export difficile après la récolte 2016, la filière française blé tendre voit ses principaux acheteurs du Maghreb se détourner vers les blés de la mer Noire. Au détriment de la France, la Russie et l'Ukraine deviennent de plus en plus incontournables sur le marché céréalier.

En Egypte d'abord, premier importateur mondial de blé, le Gasc, l'office qui centralise toutes les importations de blé, a bien acheté ces dernières semaines deux bateaux de blés français. Mais faute de disponibilité et de qualité française, le pays s'est massivement reporté sur les blés russes. Fin février, l'Egypte avait importé 3,3 Mt de blé russe, représentant quasiment les trois quarts de ses achats. D'un point de vue qualitatif, le blé français est souvent trop humide pour les exigences égyptiennes. Les meuniers procèdent toujours à des mélanges de blés d'origine locale, beaucoup moins humides que les blés d'importation, avec une part variable d'origine étrangère. « Or les taux d'humidité des blés russes varient entre 11,5 et 12,5 % contre 13 % à 13,5 % pour les blés français », explique France Export Céréales, qui rappelle aussi « la faiblesse chronique des taux de protéines » des blés français. Dans la « logique anglo-saxonne » dominante du secteur de la meunerie, « le blé français est un bon blé "biscuit" », prévient-il, sous-entendant que les blés du pourtour de la mer Noire sont de meilleure qualité pour la panification.

Dans la même tendance, la part de marché des blés français dans les importations algériennes – le premier client de la France à l'export – a fortement chuté cette année, confirmant davantage sa tendance baissière depuis la campagne 2013-2014 vers cette destination. Alors que le pays s'approvisionnait à hauteur de 90 % en blés français, ces derniers ne représentent plus que 40 % des importations pour cette campagne 2016-2017. « C'est l'Europe du Nord et la Baltique, notamment la Lettonie qui remplacent nos blés », a expliqué Yann Lebeau, responsable du bureau de Casablanca de France Export Céréales. L'Algérie a importé 1,3 Mt de blés français, soit plus de deux fois moins que l'an dernier. « Cela fait deux années sur trois qu'on a un problème sanitaire. »

Ce n'est pas mieux du côté du Maroc. L'origine française ne représente qu'environ 10 % des importations, soit environ 300 000 t, contre 65 % l'an passé. Le Royaume a remplacé les blés français par des blés russe, ukrainien et américain. Les trois pays - Egypte, Algérie et Maroc – constituent, pour les blés français, des débouchés porteurs. De cette campagne atypique par la faible disponibilité des blés français, les acheteurs de ces pays ont tiré des leçons peu favorables pour la filière française. « Les importateurs sont satisfaits du rapport qualité-prix offert par les blés russes et ukrainiens, confirment les spécialistes. » En clair, les importateurs du Maghreb n'ont plus d'appréhension vis-à-vis de l'origine russe. [...]

Pour en savoir plus: <http://bit.ly/2oPiLuU>

Indice des prix FAO

Fléchissement des volumes échangés et de bonnes conditions d'approvisionnement pour le blé et le maïs

Les prix mondiaux des denrées alimentaires se sont repliés en avril en raison des bonnes perspectives d'approvisionnement de nombreux produits de base. L'Indice des prix des produits alimentaires de la FAO a atteint en moyenne 168 points en avril, en baisse d'1,8% par rapport à mars, tout en restant supérieur de 10% à son niveau de l'année précédente. L'Indice des prix des produits alimentaires de la FAO est un indice pondéré qui suit l'évolution des prix sur le marché international de cinq grands groupes de produits alimentaires. (Source FAO Newsroom, 04/05/17)

Turkey/Wheat

Stocks plummet, amid economic uncertainty

Turkish wheat stocks are growing extremely tight, thanks to economic uncertainty and a ban on Russian imports, USDA warned, with supplies implied to fall to less than two weeks of demand by the end of next season. Turkey is the world's largest flour exporter, and its milling industry is dependent on tariff-free imports of high protein wheat. But the plummeting currency, and political uncertainty, is discouraging private-sector stockholding, while the government grain body aggressively draws down its stocks, the USDA's bureau in Ankara said. (Source : Agrimon-e.com, 11/04/2017).

SCOOPS

Pour plus de news sur les marchés céréaliers, suivez le Scoop.It MED-Amin !

A retrouver sur :

www.scoop.it/t/med-amin

ainsi qu'à partir du site web MED -Amin :

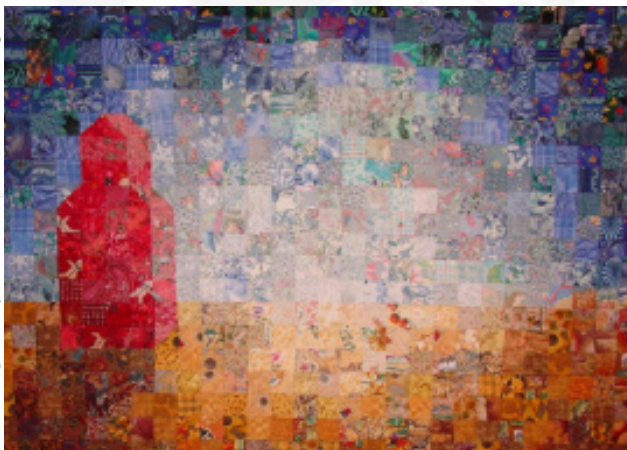
<http://www.med-amin.org>

Utilisation des marchés à terme par les acteurs commerciaux exposés à la volatilité des marchés des grains et du sucre

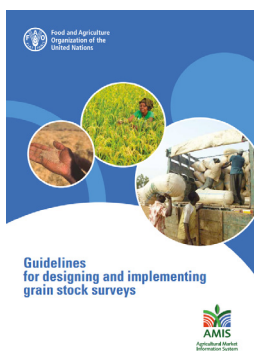
L'étude réalisée par Sigma Terme pour le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt et Pluriagri avait trois objectifs. Le premier était de dresser l'état des lieux des pratiques de gestion du risque de prix dans les filières céréales-oléagineux en France après une dérégulation de ces marchés initiée au milieu des années 90. Le second était de

soulever des problématiques relatives à l'efficacité des marchés et à la gestion du risque au sein de la filière céréales-oléagineux. Le dernier objectif était de formuler une perspective d'évolution des pratiques de gestion du risque dans la filière sucre dans le contexte d'une dérégulation en 2017.

Bégué-Turon J.L. et al. (2017), Sigma Terme, Étude commanditée par le Centre d'Études et de Prospective du Ministère français de l'Agriculture <http://bit.ly/2oQRDMj>



Guidelines for designing and implementing grain stock surveys (AMIS, 2017)



Reliable data on grain stocks help decision makers understand food availability, plan the necessary interventions on market stabilization, and address issues related to food insecurity.

These Guidelines support statisticians and managers of national statistics offices in developing or improving stock surveys. They provide

practical tools for direct measurement of food stocks; discuss current and best practices for stock estimation through sample surveys; reflect on conceptual, technical, human and budgetary issues related to stock surveys; and provide examples and tools for countries wishing to develop their stock survey programmes. The document was produced as part of an AMIS capacity building project funded by the Bill and Melinda Gates Foundation.

Learn more at: <http://www.amis-outlook.org/resources-list/detail/en/c/853675/>

Marchés mondiaux : AMIS nous donne la tendance

Cours mondiaux USD 04/17	Offre et demande - Mai 2017	
	Par rapport au mois précédent	Par rapport à la saison précédente
Blé 158 ↘	▲	▲
Maïs 173 ↘	▲	▼
Riz 153 ↗	—	▼
Soja 180 ↘	▲	▲

Moyenne USD. Tendance mensuelle

(▲ : Amélioration ; ▼ : Détérioration ; — : Stable)

Lien : www.amis-outlook.org

Événements

Quelques événements autour des marchés céréaliers



Global Grain MENA 2017

The event will propose a series of presentation covering the evolution of global grain outlooks as well as specific presentations on the MENA region : Developments in MENA grain consumption patterns and quality requirements, MENA-bound export figures of US grains in 2016, Egyptian grain supply chain opportunities, etc. Complimentary passes are available for all MENA-based millers.

IGC Grains Conference 2017

The theme of this year's conference will be "Trading in an evolving market" and will cover the following issues : How will global trading patterns develop in the medium term? Bumper harvests have boosted grains supplies to record highs, but what are the risks moving forward? Amid sustained food security challenges, what plans do the world's key buyers have to meet future needs?



CIHEAM
Centre International de Hautes Études
Agronomiques Méditerranéennes

MED-Amin

COORDINATION

CIHEAM IAM Montpellier
contact@med-amin.org

SITE WEB

<http://www.med-amin.org>